

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE (Chapelle chauffée)

47 Bd de l'Hôpital - 75013 Paris -
M° Gare d'Austerlitz - St Marcel
20h30 - 25f - 15f. (collectivités et - 25 ans)

29 - 30 septembre - 1er octobre.

LES CINQ SAISONS

OMBRES DE LOURDES CASTRO

avec la collaboration de Manuel Zimbro

- 1930 - née à l'île de Madère
études à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Lisbonne
elle s'installe à Paris en 1958 et fonde avec René Bertholo,
Voss, Christo, Escada, Costa Pinheiro, Goncalo et Vieira
la revue KWY.
- 1963 - premières "Ombres portées"
- 1966 - elle commence ses expériences de Théâtre d'Ombres, avec
Samuel Bury dans "St Geneviève dans la baignoire"
spectacle de Graziella Martinez.

*"Je me suis enthousiasmée sur les possibilités que cela
apportait au développement de mes ombres".*

Elle continue ses ombres découpées dans le plexiglas et
plus tard les "Ombres couchées" brodées sur des draps.

- 1972 - Son séjour à Berlin, lui permet de développer et de se
1973 dédier presque entièrement au Théâtre d'Ombres.

*"Ce n'est pas vraiment du théâtre, seulement des proposi-
tions quotidiennes, (comme toujours cela m'a fascinée)
mais qui maintenant peuvent bouger comme des ombres dans
l'espace".*

- 1974 - Elle est invitée au Théâtre d'Orsay par le Grand Magic
Circus, puis fait une tournée en Europe (Anvers, Amsterdam,
Hannovre, Aix La Chapelle).
- 1975 - En juin, présentation d'un nouveau spectacle au Musée d'Art
Moderne de la Ville de Paris (ARC 2).

Expositions de 1956 à 1967

Lourdes Castro a exposé à la SNBA - Lisbonne, au Kunstverein-Hannovre,
à la Galerie 17 - Munich, à la Galerie Diario de Noticias - Lisbonne,
à la Galerie du XXeme siècle - Paris, au Stedelijk Museum - Delft,
à la Galerie 2000 - Bologne, à la Galerie Ursula Girardon - Paris,
au Staatliche Kunsthalle - Baden-Baden, aux Musées d'Arras, de
St Etienne, au Musée National des Arts Décoratifs à Paris, à la Gale-
rie Buchholz - Munich, à la Galerie Edouard Loeb - Paris, à la Galerie
Indica - Londres, à la Galerie 20 - Amsterdam.

LES CINQ SAISONS, spectacle présenté par le Festival d'Automne à Paris,
à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière est une création.

UN APERCU HISTORIQUE

Les spectacles d'ombres, qui se retrouvent dans les civilisations les plus diverses, constituent un chapitre particulièrement pittoresque de l'histoire du théâtre et tiennent, comme lui, une place importante dans les rites religieux de certains pays orientaux.

Par leur mode d'animation, les ombres appartiennent à l'histoire des marionnettes.

Par leur naïves silhouettes découpées et parfois finement colorées, les spectacles d'ombres, relèvent également du folklore et, lorsque les silhouettes sont dues à Gustave Doré ou à Caran d'Ache, de l'histoire de l'art.

Par l'écran qui les supporte et la lumière qui les fait naître, les ombres appartiennent au cinématographe. Les "moniteurs d'ombres" avaient inventé, bien avant nos metteurs en scène, et dans une forme à peine différente, ce qu'on appelle aujourd'hui en langage cinématographique, les travellings, les fondus enchaînés, etc ... Nous retrouverons par ailleurs les ombres dans l'histoire des jouets, la grande popularité des silhouettes les ayant fait passer, au siècle dernier, des mains des adultes à celles des enfants.

Par les salles de spectacles qui les ont accueillies, les ombres représentent enfin un chapitre de l'histoire du music-hall, des cabarets et des cafés-concerts.

(texte extrait de "Les théâtres d'ombres", histoire et techniques de Denis Bordat et Francis Boucrot, aux éditions de L'Arche.)

UN APERCU TECHNIQUE

Les ombres se passent en trois lieux déterminés : derrière, au milieu et devant un rectangle de drap blanc, d'une surface de six mètres carrés environ, suspendu par un de ses longs côtés à deux crochets vissés sur une latte de bois. Sur le tissu a été appliquée une colle qui, obstruant la trame, permet la diffusion régulière d'une projection lumineuse, et rend invisible, par devant, l'origine de cette projection.

LE THEATRE D'OMBRES DE LOURDES CASTRO est plus ombres de théâtre que théâtre d'ombres.

Placé dans l'hémisphère nord d'un monde tissé et rectangulaire, l'interrupteur de la marche du jour est mis en fonctionnement et éclaire une histoire qui ne nous est pas racontée, qui naît devant nous.

Comme à Madère où les saisons s'entremêlent, où l'on se baigne toute l'année, où les feuilles poussent en hiver, "LES CINQ SAISONS", le printemps, l'été, l'automne, l'hiver et la saison des ombres se confondent entre elles.

Ici l'année dure une heure.

Les tableaux se situent au fond de la mer, dans une chambre, le jour, la nuit.

Il n'y a pas d'entr'acte entre les saisons, aussi n'y a-t-il pas de rupture entre les différents tableaux proposés. Comme dans "Pic-nic à l'ombre" et "Nuit et jour" (présentés au Théâtre d'Orsay et à l'ARC), il s'agit d'événements très simples : c'est le merveilleux du quotidien.

FESTIVAL
D'AUTOMNE
A PARIS

INFORMATION
ANIMATION PLASTIQUE

Les acteurs de ce spectacle sont :

- tout d'abord la lumière : lumières et ombres de couleurs,
- puis deux ombres humaines dont une invisible : celle qui manie les lumières,
- puis les objets : quelques objets sont "préparés", ce sont déjà en eux-mêmes des ombres qui vont engendrer d'autres ombres dans le parcours de leur manipulation : ombres de chaises, de valises, feuillages, fenêtres, paniers, poisson, rochers, bateau, filets, arrosoir, ciseaux, ... rideau.

Dominique PALLUT
tél. 278.10.00